

7 merveilles – peuples



2 Les **dogons**, dont la plupart des villages sont situés le long des falaises de Bandiagara dans le Sud-Est du Mali, ont su adapter leurs méthodes agricoles à leur environnement rocailleux et aride ; ils apportent de la terre là où c'est indispensable, et érigent des murets de pierres et des monticules de terre pour protéger les jeunes pousses du ruissellement et du vent. Selon leur mythologie, les Dogons tiennent leurs connaissances astronomiques des Nommos, leurs gardiens spirituels venus de l'espace. Grâce à ces êtres amphibiens, les Dogons connaissaient l'étoile Sirius B, ses dimensions, sa densité et ses déplacements, l'existence de Vénus et des anneaux de Saturne, et la manière dont les planètes tournent autour du soleil, et ce bien avant les astronomes qui disposaient pourtant de télescopes et de matériel technique sophistiqué.

photo : Topham Picturepoint

3 Les **ǀNǀNǀ** sont quelque 27 000 à vivre en Namibie et au Botswana. Egalement appelés **Bochimans**, ils représentent de nombreuses petites tribus qui parlent différents dialectes de la famille khoïsane, une langue « à clics ». Ce sont aussi les plus anciens habitants de l'Afrique australe, puisqu'ils y vivent depuis deux ou trois mille ans. Chasseurs-cueilleurs, ils survivent grâce à leur connaissance approfondie de l'environnement. Ils sont capables d'identifier des centaines de plantes et d'évaluer l'âge d'un animal à partir de ses excréments. Ils savent trouver de l'eau dans les troncs d'arbres et l'extraire de plantes souterraines.

photo : TopFoto/ImageWorks



4 Les **pendans** peuplent les forêts tropicales de Bornéo, qui sont parmi les plus anciennes et les plus riches en biodiversité du monde. Ils trouvent dans les ressources sauvages de la forêt leurs aliments et leurs médicaments ainsi que tous les matériaux dont ils ont besoin pour s'abriter, le poison pour chasser, la colle pour piéger les oiseaux et le bois pour fabriquer des bateaux, des outils et des instruments de musique. Les Penans attachent une grande importance à la forêt et se considèrent comme ses protecteurs. Lorsqu'ils chassent et qu'ils cueillent, ils appliquent le principe du « molong », qui assure la conservation des ressources de la forêt qu'ils considèrent comme sacrées. Après avoir cueilli les fruits d'un arbre, ils en marquent l'écorce, permettant ainsi au végétal de reprendre des forces avant la récolte suivante. Le sagoutier sauvage (leur principale source de féculents), par exemple, possède plusieurs troncs : en général, les Penans en coupent un pour la farine de sagou, mais ils ne touchent pas aux autres, qui pourront être exploités plus tard.

photo : Fukazawa/PNUE/Topham

1 Cela fait environ 4 000 ans que les **Aborigènes** vivent en Australie. Bien que très attachés à la terre qu'ils habitent et qui les nourrit, ils ne se considèrent pas comme ses propriétaires – les différentes tribus ne se sont jamais fait la guerre pour des questions territoriales. Chasseurs-cueilleurs, les Aborigènes ont une connaissance extraordinaire du monde qui les entoure, et ils ont développé un savoir-faire remarquable pour subvenir à leurs besoins en eau et en nourriture. Ils savent comment extraire l'eau présente dans les arbres et les racines, et même celle que contient le corps des grenouilles. Ils suivent la piste des animaux en s'aidant des indices les plus discrets comme les brindilles cassées ou la manière dont l'herbe a été foulée. Ils attirent leurs proies en imitant les cris d'oiseaux ou en reproduisant le déplacement de l'ému avec des bâtons et des plumes.

photo : Topham Picturepoint



5 Les **Yanomamis**, qui vivent le long de la frontière qui sépare le Brésil du Venezuela, vivent dans des villages de 25 à 300 habitants, situés dans une jungle protégée par une haute voûte forestière d'arbres et de feuilles de palmes. A l'instar de nombreuses tribus de la forêt tropicale, ils se nourrissent de la cueillette, de la chasse et de la pêche. Mais contrairement à leurs voisins, les Yanomamis déboisent aussi quelques terres pour y implanter des potagers individuels. Les familles cultivent la banane, le plantain, le manioc et la patate douce, de même que certaines plantes médicinales et rituelles. La couche arable de la forêt tropicale étant peu profonde, les Yanomamis déplacent leur potager après cinq à dix ans pour permettre au sol de se régénérer.

photo : PNUE/Topham

6 Un des groupes de peuples autochtones européens, les 80 000 **Samis** sont présents dans l'extrême nord de la Norvège, de la Suède, de la Finlande et de la Russie. Chasseurs et pêcheurs, ils vivent sur des terres gelées et sont fortement tributaires du renne, leur ami de longue date. Les Samis ont toujours possédé des troupeaux de rennes, qu'ils paissent sur d'immenses territoires. Les rennes servent de moyen de transport et sont source de viande et de lait. Leur peau permet de fabriquer des vêtements et des abris. Bien que les Samis soient mieux intégrés à la société scandinave que tout autre groupe autochtone et qu'ils aient le statut de citoyen, 40 % d'entre eux environ continuent à vivre de la terre de manière traditionnelle.

photo : Farnsworth/Topham/Imageworks



7 Les **bédouins** – dont le nom signifie « habitant du désert » – vivent sur des terres arides et dénudées s'étendant du Golfe d'Arabie à l'Atlantique. Comme ces nomades se déplacent constamment, à la recherche de nouveaux pâturages pour leurs chameaux, chèvres, moutons et bovins, ils possèdent une connaissance approfondie du temps et de leur habitat naturel. Ils prêtent une attention particulière à l'état du ciel, de façon à se diriger vers les lieux où la pluie est tombée récemment. Les Bédouins se cantonnent à leurs propres terres traditionnelles. Très conscients de leurs droits territoriaux, ils se montrent cependant généreux et hospitaliers envers les voyageurs, et respectent le savoir-vivre du désert : tout étranger s'approchant d'une tente bédouine se voit offrir l'hospitalité pendant trois jours.

photo : Lang/PNUE/Topham

